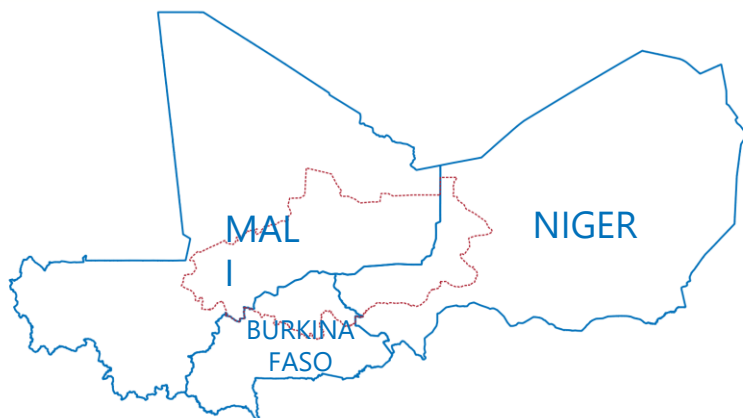




Programme
Alimentaire
Mondial

Conflits persistants, pertes des terres agricoles et insécurité alimentaire

LIPTAKO-GOURMA



SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

Juillet 2020



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

Plan de la présentation

Introduction

Objectifs de l'étude

Approche méthodologique

Résultats de l'étude

Recommandations

Juillet 2020

Introduction

- Récurrence des chocs climatiques (inondations et sécheresses, invasion acridienne/aviaire);
- Fragilité des moyens d'existence (agriculture et élevage);
- Rivalités agriculteurs/éleveurs;
- Faiblesse des infrastructures sociales de base (réseau routier, centres de santé, écoles, adduction d'eau...);



Sources : Sahel Administrative boundaries and settlements, OCHA Humanitarian Data Exchange; High Resolution Population Density maps, © 2016 CIESIN et Facebook Connectivity Lab



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

Objectifs

L'étude présente la vulnérabilité de la région du Liptako-Gourma sous différents angles.

De manière spécifique, l'étude vise à :

- Estimer la prévalence de l'insécurité alimentaire aigüe et chronique avec prise en compte de la COVID 19.
- Établir le niveau de fonctionnement des marchés et leur accès par les populations;
- Évaluer les diminutions de surfaces agricoles cultivées et le nombre de personnes affectées par ces pertes de récoltes.

Juillet 2020

Méthodologie



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

L'étude combine l'utilisation de l'imagerie satellitaire et l'analyse des données primaires et secondaires:

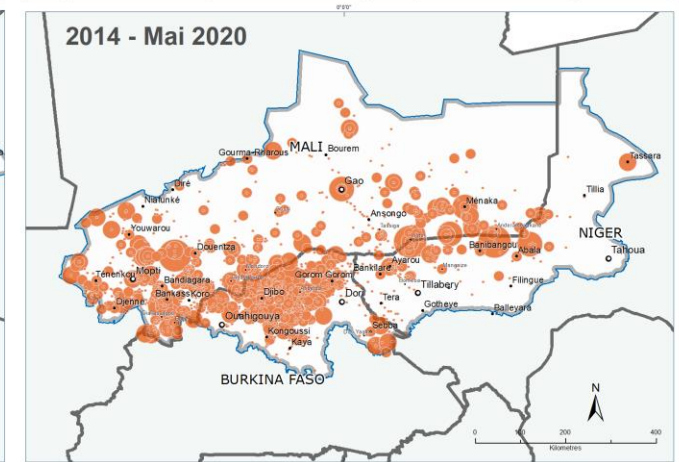
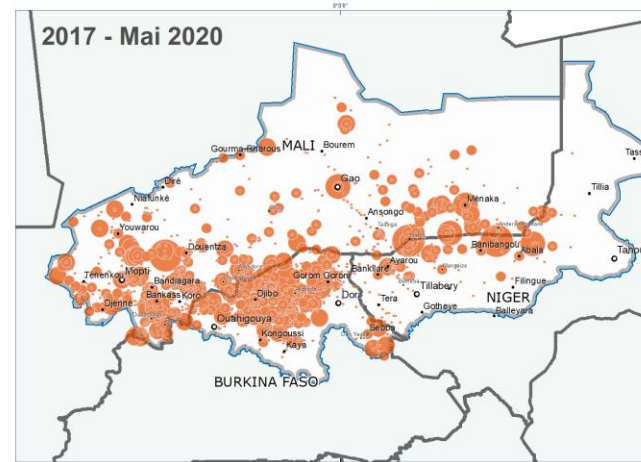
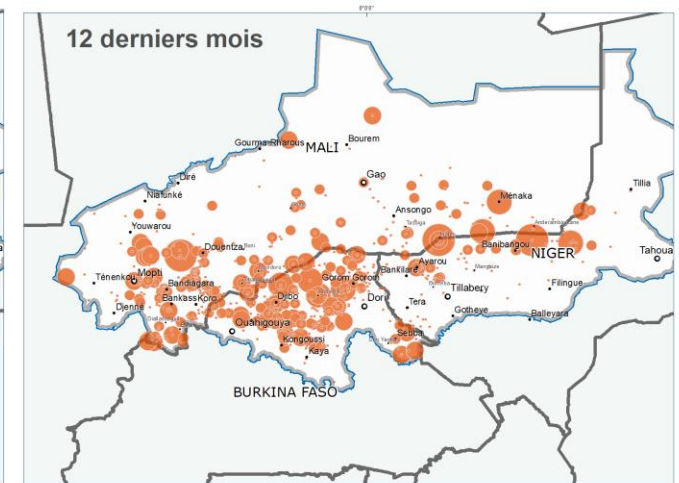
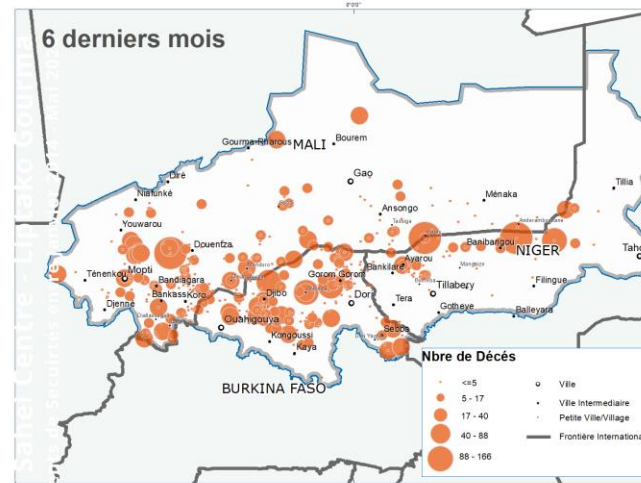
- Utilisation de l'imagerie satellitaire de haute résolution afin de détecter des impacts physiques du conflit sur le paysage (abandon des cultures, structures détruites); Elle met en évidence l'évolution des cultures entre 2019 et une année de référence précédant le conflit (2016, 2017) et propose une estimation de la population dans les zones touchées par les pertes de cultures.
- L'étude a utilisé des bases de données d'enquêtes ménages réalisées face à face en février 2020 simultanément dans la zone des trois frontières;
- Analyse des tendances historiques de la situation de sécurité alimentaire depuis 2014 ainsi que ceux des principaux chocs naturels (sécheresses et inondations);
- Analyse marché : un questionnaire a été administré à des informateurs clés qui suivent un réseau de 46 marchés au courant du mois de mai 2020;

Juillet 2020

Situation sécuritaire préoccupante

La fragmentation des groupes armés organisés autour de repères communautaires et religieux accélère la détérioration de la situation sécuritaire.

722 incidents ont été répertoriés au cours des six derniers mois, soit en moyenne **120** attaques armées par mois dans la région.



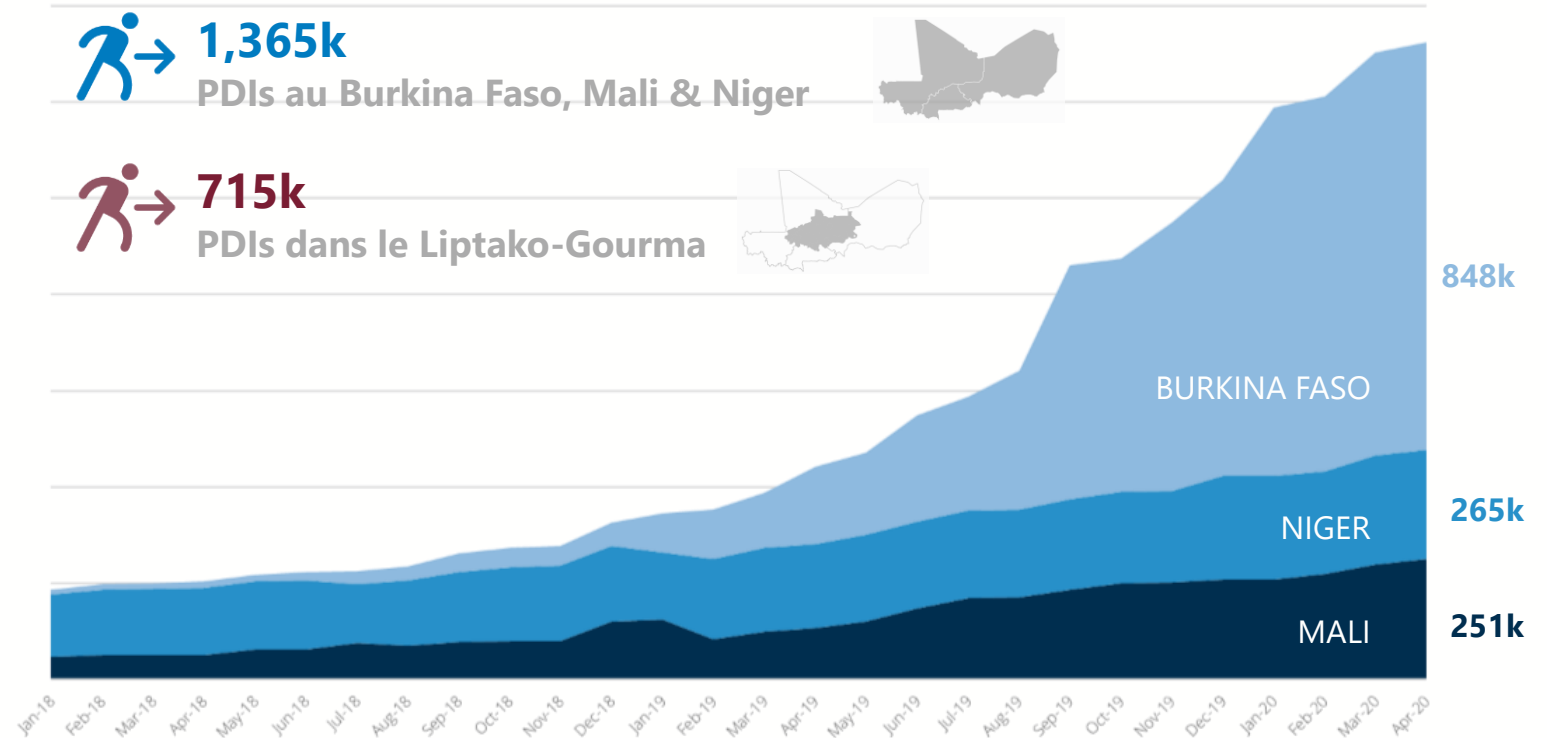
Incidents sécuritaires dans le Liptako-Gourma sur quatre périodes



Plus de 715 000 personnes déplacées internes

La détérioration de la situation sécuritaire a provoqué un **déplacement massif** de la population dans la zone.

L'impact sur les activités agricoles et l'élevage est immédiat.



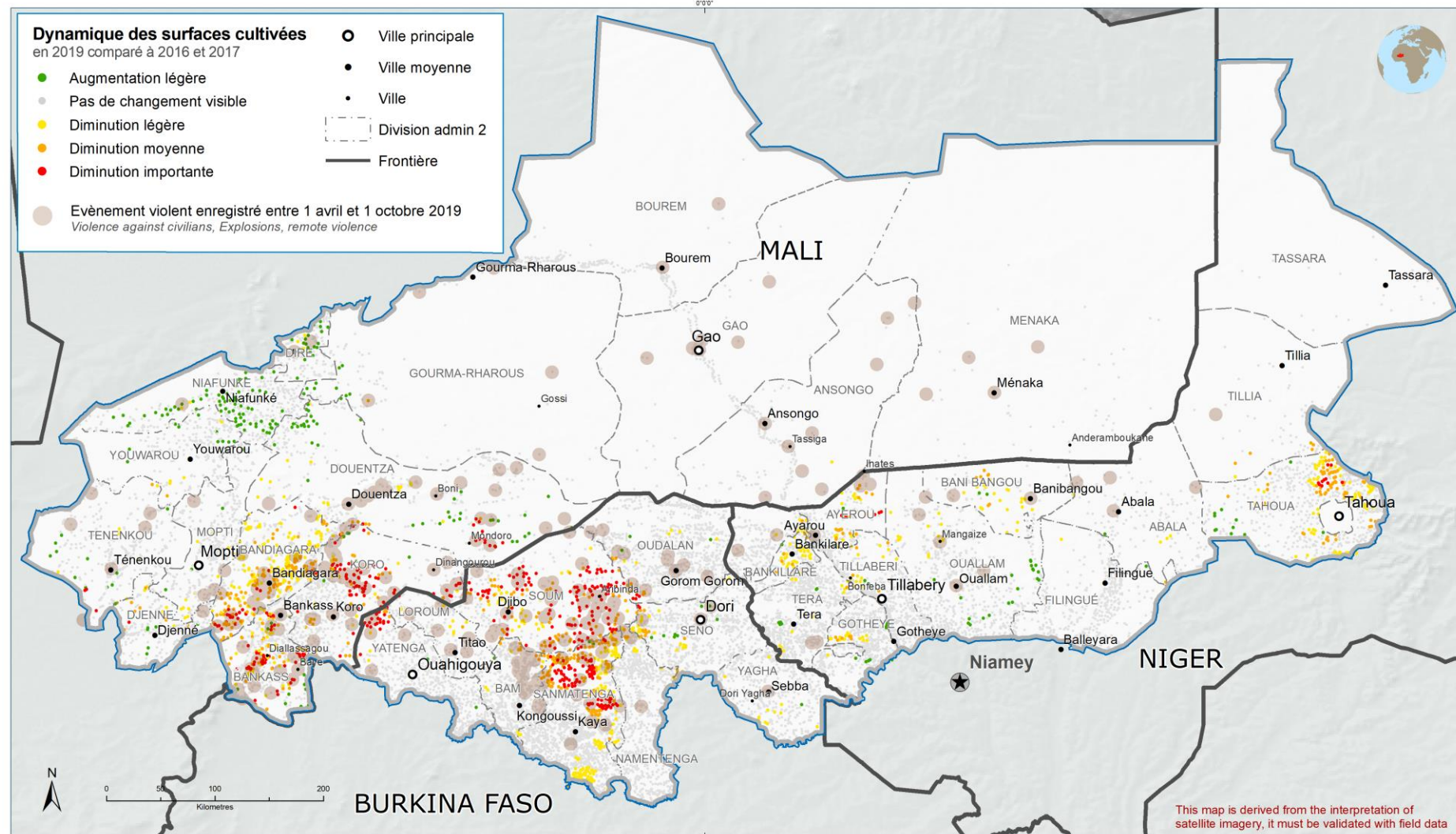
Evolution du nombre de personnes déplacées internes (PDIs) dans la région du Liptako-Gourma à la date du 31 Mai 2020



*Sources: 31 May 2020 UNHCR compiled; Mali 30 April 2020 IOM Baseline Assessment Round 64; Niger 31 May 2020 DREC Diffa, protection Cluster; Burkina Faso 22 April 2020 OCHA.

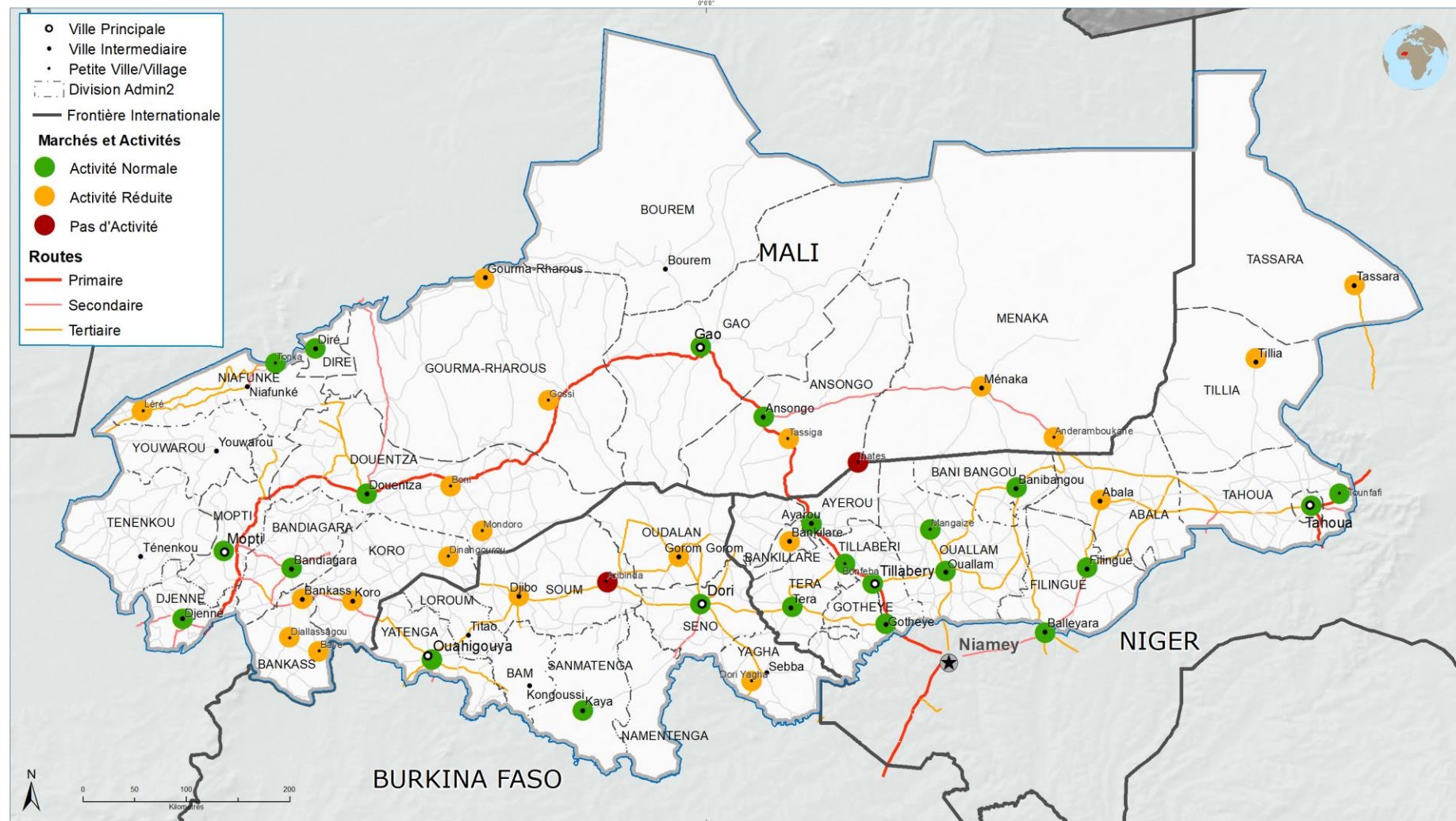
Diminutions des surfaces agricoles cultivées

Plus d' **1.5 million** de personnes (soit **14.2%** de la population totale) sont estimées être affectées, à des degrés différents, par la **perte de surfaces cultivées** au cours de la saison agricole 2019.



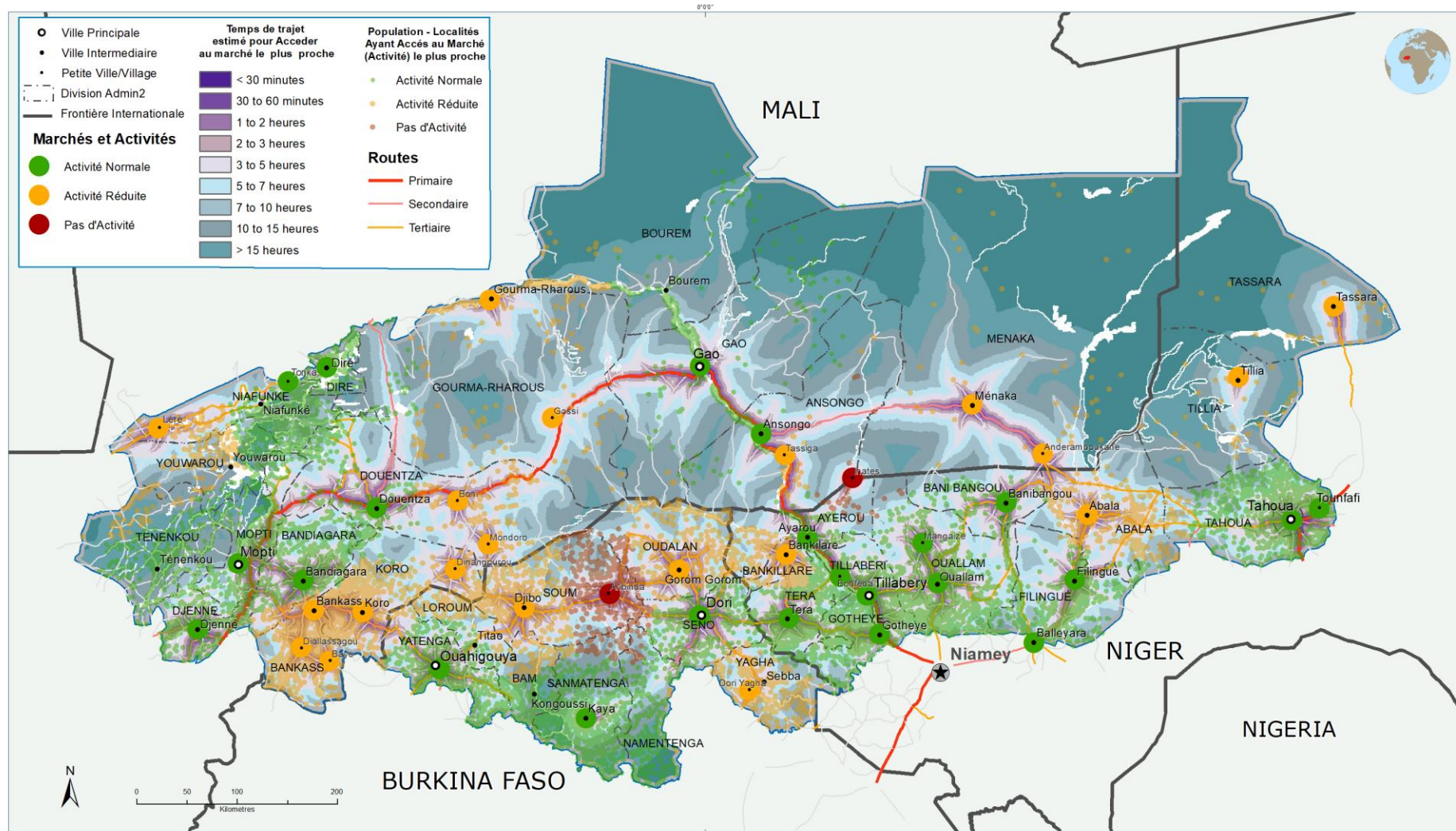
68% des marchés avec une activité « normale »

La crise sécuritaire affecte les services sociaux de base et les fondements de l'économie de la zone; c'est le cas des **marchés**, dont près d'un tiers ont une **activité réduite ou arrêtée**.



28% de la population ont des difficultés à accéder aux marchés

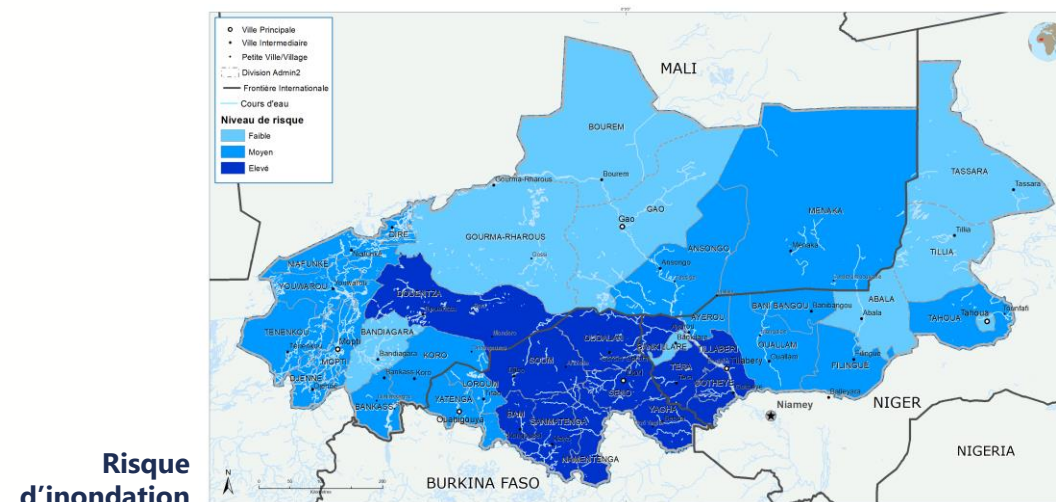
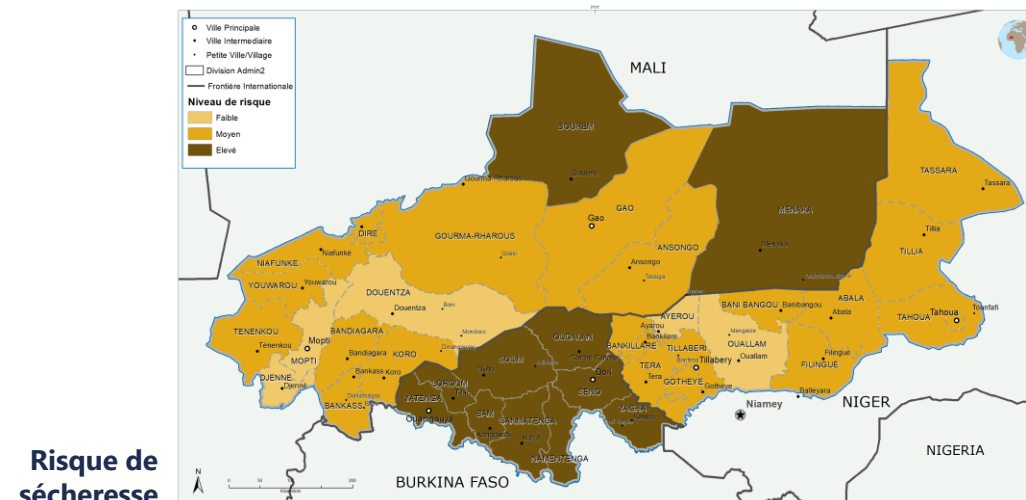
2,5 millions de personnes concernées



68% de la zone est doublement exposée aux risques d'inondation ou de sécheresse

Plus de la moitié des ménages vivant dans la zone du Liptako-Gourma déclare avoir subi des **chocs naturels** entre 2014 et 2019.

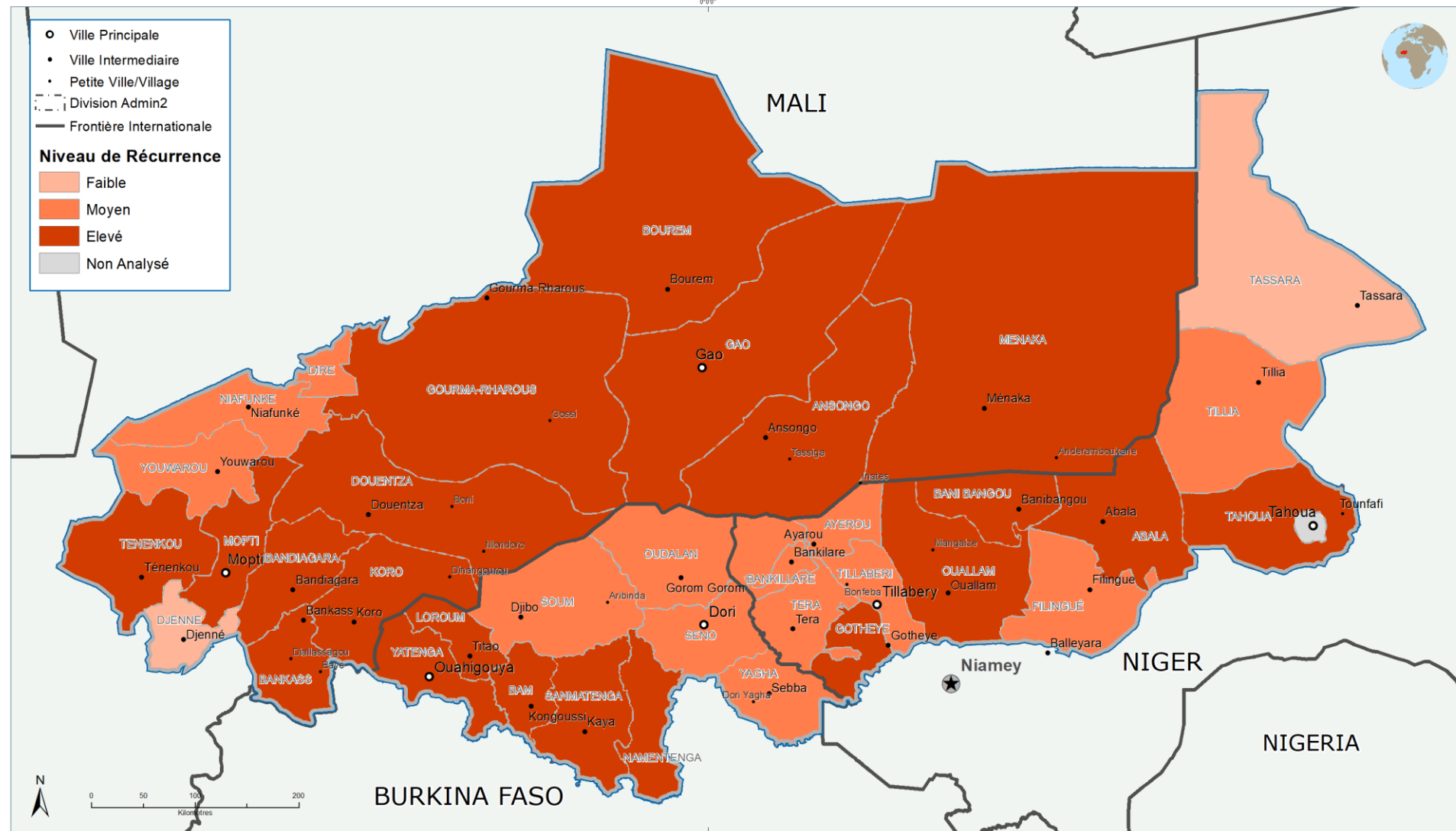
Le risque combiné de la sécheresse et des inondations montre que la région du Liptako-Gourma est exposée aux chocs naturels.



Sources : Rainfall Estimates, CHIRPS (1981-2018); Global Assessment of Risk (UNEP/UNISDR).

Persistance et récurrence de l'insécurité alimentaire

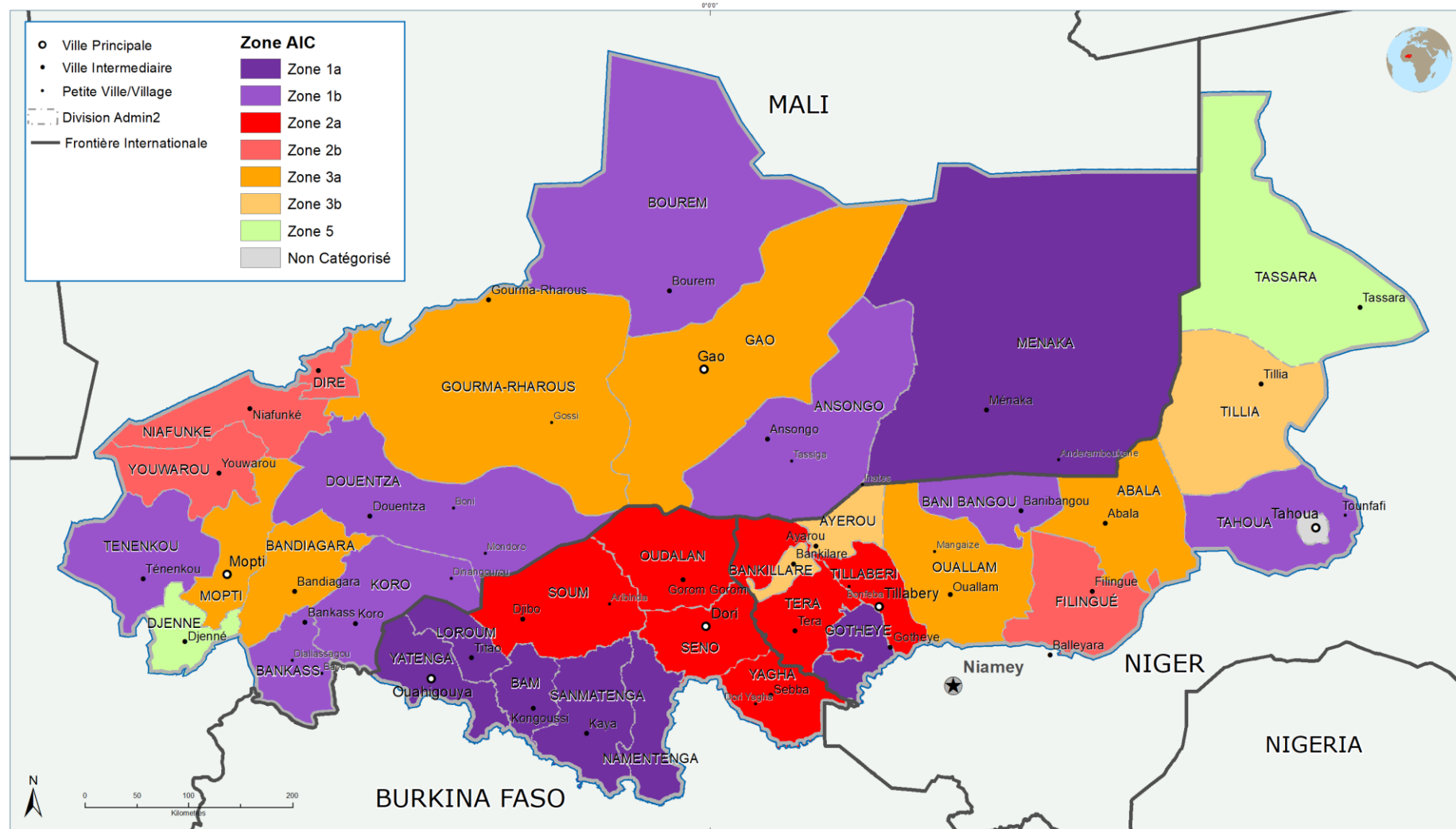
Les résultats montrent que presque la totalité du Liptako-Gourma est affectée de façon récurrente par l'insécurité alimentaire entre 2014-2019.



Zones de chevauchement de vulnérabilités

Les zones en violet sur la carte (40% du territoire) sont les **plus vulnérables**, où l'insécurité alimentaire est très récurrente et l'exposition aux chocs naturels élevée.

*AIC : Analyse intégrée de contexte



Exposition aux Chocs Naturels	Récurrence de l'Insécurité Alimentaire		
	FAIBLE	MOYENNE	ELEVEE
FAIBLE	<p>Zone 5</p> <p>CATEGORIE 5 En l'absence d'un point d'entrée clair centré sur l'insécurité alimentaire à long terme (notant que des poches d'insécurité alimentaire peuvent exister), les thématiques programmatiques devraient se concentrer sur la RRC à un niveau justifié par le risque. Cela peut inclure les systèmes d'alerte précoce et de préparation aux catastrophes appropriés par rapport aux risques, ainsi que l'atténuation de la dégradation des sols et d'autres mesures de réduction des risques.</p>	<p>Zone 3 B</p> <p>CATEGORIE 3 Les zones 3A sont caractérisées par une insécurité alimentaire persistante qui peut justifier des filets de sécurité. Les zones 3B sont plus probablement liées à des facteurs saisonniers où les filets de sécurité peuvent également s'appliquer, ou à des chocs nécessitant un accent sur le redressement. Alors que le risque de choc naturel est plus faible, certains contextes plus locaux pourraient bénéficier de système d'alerte précoce/ de préparation aux catastrophes pour réduire les risques.</p>	<p>Zone 3 A</p>
MOYENNE	<p>Zone 4 B</p> <p>CATEGORIE 4 En l'absence d'un point d'entrée clair centré sur l'insécurité alimentaire à long terme (en soulignant que des poches d'insécurité alimentaire peuvent exister), la RRC, y compris l'alerte précoce et la préparation aux catastrophes, est une priorité. En outre, l'attention devrait être accordée à la dégradation des terres, étant donné que cela pourrait aggraver les chocs futurs, ce qui pourrait avoir un impact sur la sécurité alimentaire.</p>	<p>Zone 2 B</p> <p>CATEGORIE 2 Les situations d'insécurité alimentaire intermittente peuvent être liées à des chocs (naturels ou anthropiques) ou à des facteurs saisonniers. Si la saisonnalité en est la cause, les filets de sécurité peuvent réduire l'insécurité alimentaire prévisible; si les chocs en sont la cause, un objectif de redressement peut être approprié. En même temps, le risque de choc élevé plaide pour la RRC, y compris l'alerte rapide et la préparation aux catastrophes.</p>	<p>Zone 1 B</p> <p>CATEGORIE 1 L'insécurité alimentaire persistante suggère que les filets de sécurité offrant un soutien prévisible aux populations vulnérables peuvent être appropriés, alors qu'un risque de choc élevé justifie l'inclusion de la RRC, y compris l'alerte précoce et la préparation aux catastrophes.</p>
ELEVEE	<p>Zone 4 A</p>	<p>Zone 2 A</p>	<p>Zone 1 A</p>

~ 13 millions de personnes en situation vulnérable globalement dans les 3 pays

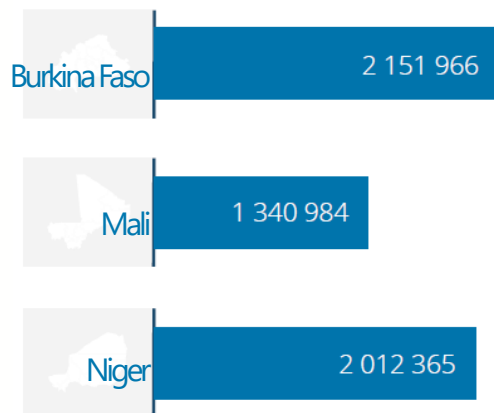
- En cette situation de COVID19, l'érosion des moyens d'existence accélère la dégradation de l'insécurité alimentaire.
- **5,5 millions** de personnes n'ont pas suffisamment à manger au Mali, au Niger et au Burkina Faso en cette période de soudure 2020.
- La pandémie COVID-19 rajoute une nouvelle couche de difficulté et altère une situation alimentaire déjà fortement dégradée.
- **7,4 millions*** de personnes additionnelles pourraient être en insécurité alimentaire dans ces trois pays du fait de la COVID-19.



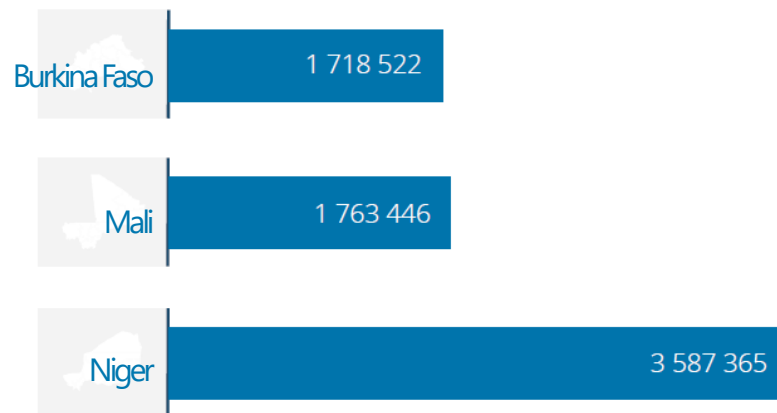
*Source: Projections réalisées par le Programme alimentaire mondial (PAM), juin 2020.

~ 13 millions de personnes en situation vulnérable dans les 3 pays

PERSONNES EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE SÉVÈRE*



PERSONNES ADDITIONNELLES EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE DU FAIT DE LA COVID-19

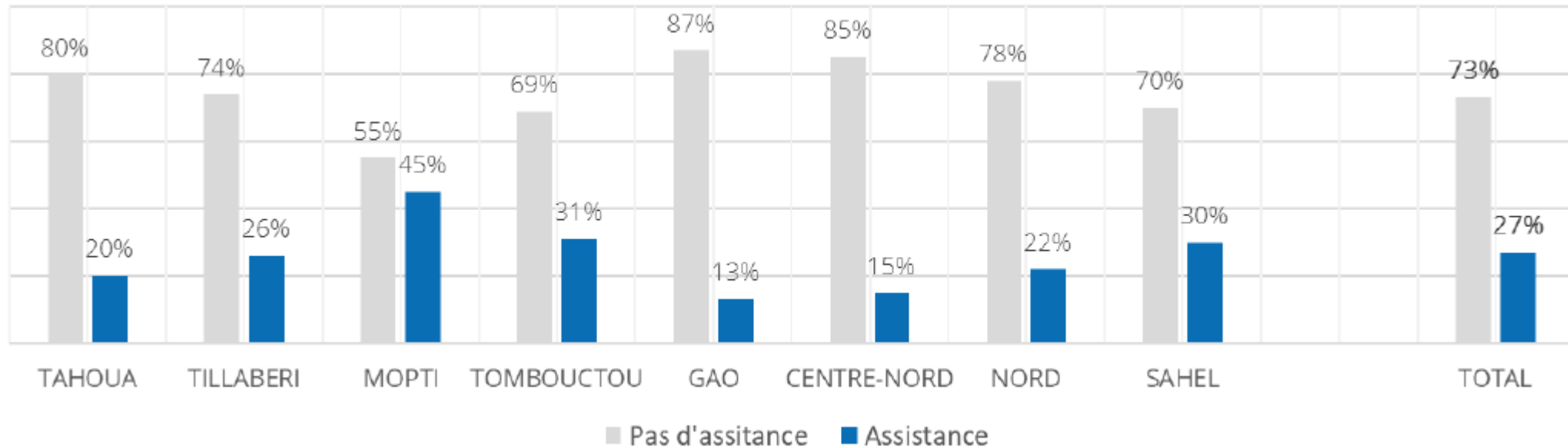


*CADRE HARMONISÉ PHASES 3 & 4



1 ménage sur 4 dépend de l'assistance alimentaire

- L'assistance alimentaire est vital pour les populations de la zone où elle représente une source de nourriture et de revenu importante.
- **27%** des ménages de la zone reçoivent l'assistance alimentaire.



Recommandations

1 Assurer que toutes les parties garantissent l'accès humanitaire, respectent les principes humanitaires et les droits humains des populations.

Il faut nécessairement que les exactions contre les civils s'arrêtent et que les communautés puissent retourner sur leurs terres et reprendre normalement leurs activités.



Recommandations

2 Agir vite, agir maintenant pour sauver des vies.

Apporter une assistance humanitaire immédiate pour environ 13 millions de personnes au moins affectées par les conflits et la crise du COVID-19 au Mali, au Niger et au Burkina Faso.



Recommandations

3 Renforcer la résilience, protéger les moyens d'existence.

Des programmes d'ajustement sont nécessaires dans de nombreuses zones pour renforcer de la résilience des populations vulnérables exposées aux conflits, à l'insécurité alimentaire et aux chocs naturels récurrents.



Recommandations

4 Renforcer les programmes structurants qui assurent le triple lien urgence, développement et sécurité.

Ces programmes structurants permettent de répondre aux besoins essentiels des ménages en favorisant une approche multisectorielle.



QUESTIONS ?